



ANALEKTA

SAINT-SAËNS - MOUSSA - SAARIAHO
SYMPHONIE ET CRÉATIONS POUR ORGUE ET ORCHESTRE
SYMPHONY AND NEW WORKS FOR ORGAN AND ORCHESTRA

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL – KENT NAGANO
OLIVIER LATRY - JEAN-WILLY KUNZ, ORGUE / ORGAN

KENT NAGANO, CHEF D'ORCHESTRE / CONDUCTOR

DIRECTEUR MUSICAL DE L'OSM / OSM MUSIC DIRECTOR



Kent Nagano est réputé pour la clarté, l'élégance et l'intelligence de ses interprétations, étant tout aussi à l'aise dans le répertoire classique et romantique que contemporain. Au concert et à l'opéra, il fait découvrir de nouvelles œuvres aux publics du monde entier et il leur fait redécouvrir des œuvres oubliées tout en apportant une vision novatrice au répertoire établi. Depuis 2006, il est le directeur musical de l'OSM, contrat renouvelé jusqu'en 2020, et, en septembre 2013, est devenu le principal chef invité de l'Orchestre symphonique de Göteborg. Depuis 2015, il est directeur musical général de l'Opéra d'État et de l'Orchestre philharmonique de Hambourg.

Avec l'OSM, Kent Nagano a réalisé 15 enregistrements. Ces albums comprennent *Das Lied von der Erde* (Le chant de la terre) de Mahler avec le ténor Klaus Florian Vogt et le baryton Christian Gerhaher (Sony/Analekta), *Mahler Orchesterlieder*

(Chants avec orchestre) aussi aux côtés de Christian Gerhaher (Sony/Analekta), des œuvres de la compositrice Unsuk Chin avec la violoniste Viviane Hagner (Analekta), les *Concertos pour piano n^{os} 4 et 5* de Beethoven avec Till Fellner (ECM/Universal), le *Concerto pour piano n^o 4* de Rachmaninov et *Prométhée* de Scriabine avec Alain Lefèvre (Analekta) de même que l'intégrale des symphonies de Beethoven (Sony/Analekta). La *Neuvième symphonie* de Beethoven a été enregistrée lors des concerts inauguraux de la Maison symphonique de Montréal en septembre 2011.

À titre de chef invité, il a dirigé la majorité des grands orchestres, tels que les orchestres philharmoniques de Vienne, Berlin et New York, le Chicago Symphony Orchestra, la Staatskapelle de Dresde et l'Orchestre du Gewandhaus de Leipzig.

Récipiendaire d'un doctorat honorifique de l'Université McGill et de l'Université de Montréal, maestro Nagano s'est également vu remettre le titre de citoyen d'honneur de la Ville de Montréal en 2007. Il a reçu en 2008 l'Ordre du soleil levant, la plus prestigieuse décoration remise par le gouvernement japonais à un non-Japonais. En 2013, il a été nommé Grand Montréalais par la Chambre de commerce du Montréal métropolitain, en plus d'avoir été nommé grand officier de l'Ordre national du Québec.

Kent Nagano is renowned for interpretations of clarity, elegance and intelligence. He is equally at home in music of the classical, romantic and contemporary eras, introducing concert and opera audiences throughout the world to new and rediscovered music and offering fresh insights into established repertoire. He has been Music Director of the OSM since 2006 where his contract has been extended until 2020, and became Principal Guest Conductor of the Gothenburg Symphony Orchestra in September 2013. Since 2015, he has been General Music Director of the Hamburg State Opera and Philharmonic Orchestra.

The OSM has recorded 15 albums under Kent Nagano, that include Mahler's *Das Lied von der Erde* (The Song of the Earth) with tenor Klaus Florian Vogt and baritone Christian Gerhaher (Sony/Analekta), *Mahler Orchesterlieder* (Orchestral Songs) also with Christian Gerhaher (Sony/Analekta), works by composer Unsuk Chin featuring violinist Viviane Hagner (Analekta), Rachmaninoff's *Piano Concerto no. 4* and Scriabin's *Prometheus* with Alain Lefèvre (Analekta), Beethoven's *Piano Concertos nos. 4 and 5* with Till Fellner (ECM/Universal), and finally, the complete Beethoven symphonies (Sony/Analekta). *Symphony no. 9* was recorded during the inaugural concerts of the Maison symphonique de Montréal in September 2011.

As a much sought after guest conductor Kent Nagano has worked with most of the world's finest orchestras including the Vienna, Berlin and New York Philharmonics, the Chicago Symphony, the Dresden Staatskapelle and Leipzig Gewandhaus.

The recipient of an honorary doctorate from McGill University and Université de Montréal, Maestro Nagano also received the title of Montreal Honorary Citizen in 2007. One year later he was awarded the Order of the Rising Sun, the most prestigious decoration given by Japan to a non-Japanese. In 2013, he was named Great Montrealer by the Board of Trade of Metropolitan Montreal, and he received the insignia of Grand Officer of the Ordre national du Québec.

OLIVIER LATRY

ORGANISTE ÉMÉRITE DE L'OSM / OSM ORGANIST EMERITUS



Olivier Latry est titulaire des grandes orgues de Notre-Dame de Paris et professeur d'orgue au Conservatoire national supérieur de musique de Paris. Sa nomination à la première cathédrale de France en 1985, à 23 ans, l'a propulsé sur la scène internationale; il s'est fait entendre dans plus de 50 pays sur les cinq continents, en récital ou avec orchestre.

Parmi son abondante discographie figurent notamment l'intégrale de l'œuvre d'orgue de Messiaen, le *Concerto pour orgue* de Poulenc et la *Troisième symphonie* de Saint-Saëns avec le Philadelphia Orchestra dirigé par Christoph Eschenbach. Il a récemment signé deux disques: l'un sur le piano-pédalier Erard (1853) du Musée de la musique à Paris (œuvres de Boëly, Schumann, Brahms, Alkan et Liszt), l'autre consacré à ses prédécesseurs (*Trois siècles d'orgue à Notre-Dame de Paris*).

Prix de la Fondation Cino et Simone Del Duca en 2000, Olivier Latry a également reçu, au Royaume-Uni, un Fellowship honoris causa de la North and Midlands School of Music en 2006, et du Royal College of Organists en 2007. Il a été nommé International Performer of the Year par l'American Guild of Organists à New York en 2009. En juin 2010, l'Université McGill lui remettait un doctorat honorifique.

En décembre 2012, Olivier Latry a été nommé organiste émérite de l'Orchestre symphonique de Montréal. Il participait, en mai 2014, aux concerts inauguraux du Grand Orgue Pierre-Béique.

Olivier Latry is organist at Notre-Dame Cathedral in Paris and organ professor at the Paris Conservatory. His appointment to France's premier cathedral in 1985 at the age of 23 propelled him onto the international scene: he has appeared in more than 50 countries and on all five continents, as a recitalist or with orchestra.

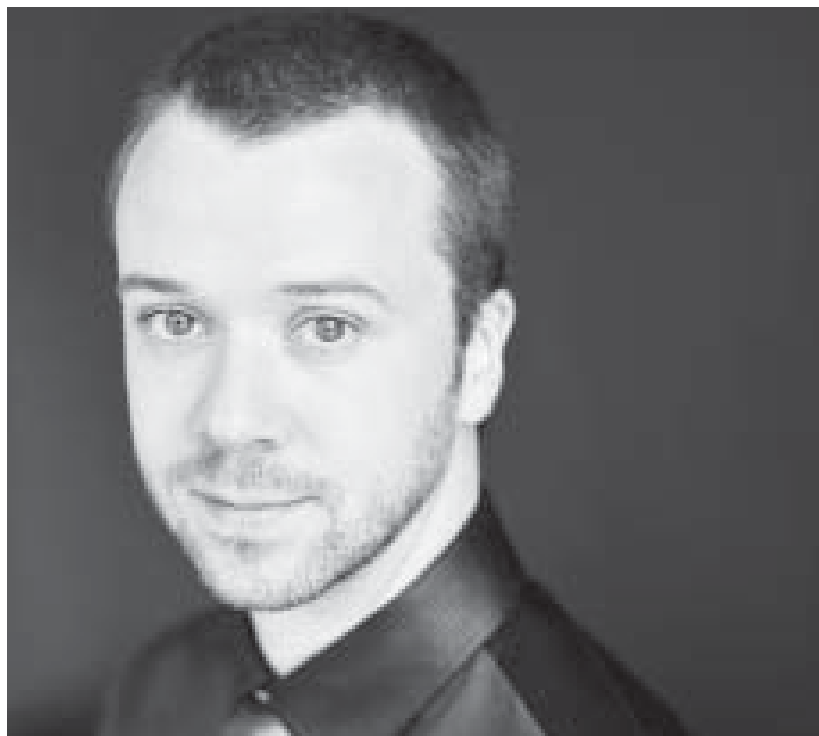
His extensive discography includes the complete organ works of Messiaen, the Poulenc *Organ Concerto* and Saint-Saëns *Third Symphony* with the Philadelphia Orchestra under Christoph Eschenbach. More recently he has recorded two CDs: a recital on an 1853 pedal piano from the Musée de la musique in Paris (works by Boëly, Schumann, Brahms, Alkan and Liszt), and the other devoted to his predecessors (*Three Centuries of Organ Music at Notre-Dame de Paris*).

For his work in the field of organ performance and studies Olivier Latry has been awarded the Prix Del Duca, in 2000, as well as honorary fellowships from the North and Midlands School of Music (2006) and the Royal College of Organists (2007). He was named International Performer of the Year in April 2009 by the American Guild of Organists in New York, and in June 2010 received an honorary doctorate from McGill University.

Olivier Latry has been organist emeritus at the Orchestre symphonique de Montréal since December 2012. He took part in the inauguration concerts of Grand Orgue Pierre-Béique in May 2014.

JEAN-WILLY KUNZ

ORGANISTE EN RÉSIDENCE DE L'OSM / OSM ORGANIST IN RESIDENCE



Jean-Willy Kunz est le premier organiste en résidence de l'Orchestre symphonique de Montréal. En plus de jouer avec l'Orchestre ainsi qu'en récital, il assure le développement et la mise en valeur du Grand Orgue Pierre-Béique de l'OSM, installé à la Maison symphonique de Montréal.

Il a étudié l'orgue au Conservatoire de Lyon avec Louis Robilliard, au Conservatoire de musique de Montréal avec Mireille Lagacé, puis à l'Université McGill où il a obtenu un doctorat sous la direction de John Grew. Il est lauréat de plusieurs concours d'orgue, dont le Concours international d'orgue «Grand Prix de Chartres», ainsi que le Concours international d'orgue du Canada à Montréal où il a remporté le troisième prix et le prix du public Richard-Bradshaw en 2011.

Jean-Willy Kunz est l'organiste et le claveciniste de l'Ensemble Caprice, ainsi que l'organiste de la Société de musique contemporaine du Québec. Cette saison, il est également devenu le chef en résidence du Studio de musique ancienne de Montréal, aux côtés de Christopher Jackson.

Sa discographie comprend plusieurs enregistrements qui dénotent la diversité de ses influences musicales: musiques traditionnelles des Balkans pour saxophones et orgue; deux messes de Théodore Dubois pour chœur et orgue; musique française du 20^e siècle pour clavecin, flûte et clarinette; chanson québécoise avec Pierre Lapointe; musique baroque avec l'Ensemble Caprice; trame originale de plusieurs courts métrages. Il a coécrit un livre sur l'organiste allemand Helmut Walcha, ainsi qu'un article intitulé «L'orgue et le regard de l'écoute» (Presses de l'Université de Montréal, 2014).

Jean-Willy Kunz is the first organist in residence of the Orchestre symphonique de Montréal. In addition to playing both with the Orchestra and in recital, he sees to the development and showcasing of the OSM's Grand Orgue Pierre-Béique installed at Maison symphonique de Montréal.

He studied organ at the Lyon Conservatory with Louis Robilliard, at the Conservatoire de musique de Montréal with Mireille Lagacé and then at McGill University, where he earned a doctorate with John Grew. He has been a prize-winner at a number of organ competitions, including the "Grand Prix de Chartres" International Competition and the Canadian International Organ Competition in Montréal, where in 2011 he won third prize and the Richard-Bradshaw Audience Prize.

Jean-Willy Kunz is organist and harpsichordist with Ensemble Caprice as well as organist with the Société de musique contemporaine du Québec. This season, he also became conductor in residence with the Studio de musique ancienne de Montréal, alongside Christopher Jackson.

His discography includes many recordings which reflect the broad range of his musical influences: traditional music of the Balkans for saxophones and organ; two masses by Théodore Dubois for chorus and organ; 20th century French music for harpsichord, flute and clarinet; Quebec song with Pierre Lapointe; baroque music with Ensemble Caprice; the original score for a number of short films. He has co-written a book on German organist Helmut Walcha as well as an article entitled "L'orgue et le regard de l'écoute" (Presses de l'Université de Montréal, 2014).

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Depuis sa fondation en 1934, l'Orchestre symphonique de Montréal s'est illustré à titre de chef de file de la vie symphonique canadienne et québécoise. Ambassadeur culturel de premier plan, l'Orchestre a acquis une réputation des plus enviées sur la scène internationale grâce à la qualité de ses nombreux enregistrements et tournées. L'OSM poursuit cette riche tradition sous la gouverne de son directeur musical Kent Nagano, tout en se distinguant par une programmation novatrice qui vise à actualiser le répertoire symphonique et consolider l'ancrage de l'Orchestre au sein de sa communauté.

L'excellence et la vision de l'OSM ont été façonnées par ses directeurs musicaux : Wilfrid Pelletier, Montréalais de naissance et premier directeur artistique de l'Orchestre ; Désiré Defauw ; Igor Markevitch ; Zubin Mehta, sous la direction duquel l'Orchestre donna ses premiers concerts en Europe ; Franz-Paul Decker ; Rafael Frühbeck de Burgos ; Charles Dutoit, dont la collaboration avec l'Orchestre dura près de 25 ans et mena ce dernier à s'illustrer sur la scène internationale ; et depuis septembre 2006, Kent Nagano.

Au fil des ans, l'OSM s'est produit lors de plus d'une quarantaine de tournées et d'une trentaine de sorties nationales et internationales. L'OSM a entre autres effectué dix tournées en Asie, onze tournées en Europe et trois en Amérique du Sud. Sous la direction de Kent Nagano, l'Orchestre a présenté un concert au Théâtre du Châtelet à Paris (2006), a effectué sa première tournée pancanadienne

(2007) et, en septembre 2008, maestro Nagano et sept musiciens de l'OSM ont effectué une tournée historique au Nunavik, dans le Nord du Québec, interprétant notamment *L'histoire du soldat* de Stravinsky, narrée en inuktitut. Kent Nagano et l'Orchestre se sont produits au Carnegie Hall de New York (2008 et 2011), où l'OSM a joué presque annuellement de 1982 à 2004, devant des salles comblées. Pour la première fois, l'OSM a participé au Festival international d'Édimbourg (2011). Kent Nagano et l'OSM ont effectué une tournée en Amérique du Sud (2013), deux tournées européennes (2009 et 2014) ainsi que deux tournées en Asie (2008 et 2014) avec des premiers concerts en Chine pour l'OSM en 2014.

L'OSM a réalisé plus d'une centaine d'enregistrements, lesquels lui ont valu une cinquantaine de prix nationaux et internationaux.

En septembre 2011, l'OSM et maestro Nagano ont inauguré la Maison symphonique de Montréal, nouvelle résidence de l'Orchestre. La réalisation de cette salle de concert a été rendue possible grâce au soutien du gouvernement du Québec. Son acoustique porte la signature de la firme Artec Consultants Inc., tandis que son architecture a été confiée à Diamond Schmitt Architects Inc. en association avec Ædifica Architects.

L'OSM offre une programmation toujours plus riche à un public varié, comprenant des concerts symphoniques, des récitals, de la musique de chambre, des concerts mettant en lumière le Chœur de l'OSM et

le Grand Orgue Pierre-Béique. L'OSM est de plus reconnu pour les projets novateurs qui ont jalonné son histoire. Au cours de la saison 2008-2009, qui marquait le 75^e anniversaire de l'Orchestre, l'OSM présentait l'opéra *Saint François d'Assise* du compositeur Olivier Messiaen, qui s'est vu décerner le Grand Prix (2008) du Conseil des arts de Montréal. La 75^e saison a par ailleurs fait l'objet du documentaire *Montréal Symphonie*, de la réalisatrice Bettina Ehrhardt, nommé Meilleur film canadien lors de l'édition 2010 du Festival international du film sur l'art (FIFA) (Montréal). Au cours de la saison 2014-2015, l'OSM présentait en première nord-américaine *L'Aiglon*, œuvre d'Honegger et Ibert.

L'Orchestre symphonique de Montréal est également présent hors de la salle de concert grâce à la webdiffusion et à l'audiodiffusion de concerts sur une variété de plateformes, lui permettant de joindre des milliers de mélomanes à travers le monde.

www.osm.ca

Suivez l'OSM sur Facebook, Twitter et Instagram :
@OSMConcerts

Le Grand Orgue Pierre-Béique

L'orgue de la Maison symphonique de Montréal, inauguré le 28 mai 2014, a été réalisé par la maison Casavant pour le compte de l'OSM qui en est le propriétaire, avec la collaboration des architectes Diamond Schmitt + Aedifica pour sa conception visuelle. Il s'agit d'un grand orgue d'orchestre, inscrit dans les registres du facteur de Saint-Hyacinthe comme opus 3900.

Il comporte 109 registres, 83 jeux, 116 rangs et 6 489 tuyaux. Il porte le nom de Grand Orgue Pierre-Béique, en hommage au fondateur et premier directeur général de l'OSM (de 1939 à 1970). Ce mélomane engagé et gestionnaire avisé avait pris la relève de dame Antonia Nantel, épouse de monsieur Athanase David, qui agissait depuis 1934 comme secrétaire du conseil d'administration de la Société des concerts symphoniques de Montréal, l'organisme ancêtre de l'OSM.

L'achat de cet orgue a été rendu possible par une gracieuseté de madame Jacqueline Desmarais qui en a assumé le coût total et a voulu ainsi perpétuer par son appellation le souvenir de l'irremplaçable contribution de monsieur Pierre Béique à la mission d'excellence de l'OSM.

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Since its founding in 1934, the Orchestre symphonique de Montréal has distinguished itself as a leader in the orchestral life of Canada and Quebec. A cultural ambassador of the highest order, the Orchestra has earned an enviable reputation internationally through the quality of its many recordings and tours. The OSM carries on that rich tradition under the leadership of its Music Director, Kent Nagano, while featuring innovative programming aimed at updating the orchestral repertoire and deepening the Orchestra's connection with the community.

The excellence and vision of the OSM have been shaped over the years by its music directors: Wilfrid Pelletier, a Montrealer by birth and first Artistic Director of the Orchestra; Désiré Defauw; Igor Markevitch; Zubin Mehta, with whom the Orchestra toured in Europe for the first time; Franz-Paul Decker; Rafael Frühbeck de Burgos; Charles Dutoit, who collaborated with the Orchestra for close to 25 years and under whom the OSM achieved great prominence on the international scene; and, since September 2006, Kent Nagano.

Over the years the Orchestra has performed on more than 40 tours and some 30 national and international excursions. The OSM has carried out ten tours in Asia, eleven in Europe and three in South America. Under the direction of Kent Nagano, the OSM presented a concert at Théâtre du Châtelet in Paris (2006), did its first cross-Canada tour (2007), and in September 2008 Maestro Nagano and seven musicians from the Orchestra set off on a historic

tour of Nunavik, in northern Québec, where their program included Stravinsky's *Soldier's Tale* narrated in Inuktitut. Kent Nagano and the Orchestra have appeared twice in Carnegie Hall (2008 and 2011), where the OSM played almost every year between 1982 and 2004 to sold-out halls. In 2011 the OSM took part for the first time in the Edinburgh International Festival. Kent Nagano and the Orchestra have together done a tour in South America (2013) and two European tours (2008 and 2014), and performed the OSM's first concerts in China, in 2014.

The OSM has made over 100 recordings, which have earned it some 50 national and international awards.

In September 2011 the OSM and Maestro Nagano inaugurated Maison symphonique de Montréal, the Orchestra's new home. The construction of this concert hall was made possible thanks to the Government of Québec. The hall's acoustics bear the signature of the firm Artec Consultants Inc., while its architecture was entrusted to Diamond Schmitt Architects Inc. in association with Aedifica Architects.

The OSM offers its varied audience an increasingly rich programming, one that consists of orchestral concerts, recitals, chamber music, and performances featuring the OSM Chorus and the Grand Orgue Pierre-Béique. Moreover, the OSM is recognized for the innovative projects that have marked its history. During the 2008-2009 season, the Orchestra's 75th anniversary, the OSM presented

the opera *Saint François d'Assise* by composer Olivier Messiaen, which was awarded the Grand Prix (2008) from the Conseil des arts de Montréal. The 75th season additionally was the subject of the documentary *Montreal Symphony* by director Bettina Ehrhardt, named Best Canadian Film at the 2010 edition of Montreal's International Festival of Films on Art. During the 2014-2015 season the OSM presented *L'Aiglon*, a work by Honegger and Ibert, in a North American premiere.

The Orchestre symphonique de Montréal figures also prominently outside the concert hall thanks to the broadcast of concerts on a variety of platforms, enabling it to reach thousands of music lovers around the world.

www.osm.ca

Follow the OSM on Facebook, Twitter
and Instagram: @OSMConcerts

The Grand Orgue Pierre-Béique

The organ at Maison symphonique de Montréal, inaugurated on May 28, 2014, was designed and built on behalf of the OSM by organ builder Casavant with the collaboration of architects Diamond Schmitt + Ædifica for its visual design, and is the Orchestra's property. This is a large organ intended for orchestral use, and is recorded in the books of the Saint-Hyacinthe builder as Opus 3,900. It consists of 109 registers, 83 stops, 116 ranks and 6,489 pipes.

The instrument bears the name Grand Orgue Pierre-Béique, in tribute to the OSM founder and first general manager (from 1939 to 1970). An astute administrator and a committed music lover, Pierre Béique took over from Dame Antonia Nantel, wife of Mr. Athanase David, who had acted, since 1934, as secretary of the Board of Directors of the Société des concerts symphoniques de Montréal, the forerunner of the OSM.

Purchase of this organ was made possible, courtesy of Mrs. Jacqueline Desmarais, who assumed the total cost and, in so doing, wished to keep alive the memory of the lasting contribution made by Mr. Pierre Béique to the OSM's mission of excellence.

Camille Saint-Saëns

Né à Paris, le 9 octobre 1835

Mort à Alger, le 16 décembre 1921

Symphonie n° 3 en do mineur, op. 78, « avec orgue »

Rares sont les symphonies qui peuvent rivaliser avec la *Symphonie n° 3 « avec orgue »* de Saint-Saëns en termes de grandeur, de majesté et de pure opulence tonale. La contribution importante de l'orgue, « le roi des instruments », ajoute à l'œuvre une dimension accrue de sonorité imposante. Pourtant, cette symphonie est une anomalie dans l'œuvre du compositeur. Premièrement, elle est la seule de ses cinq symphonies à avoir acquis une réputation durable. De plus, Saint-Saëns n'est pas particulièrement considéré un « symphoniste » et, si ce n'était de sa *Symphonie « avec orgue »*, il n'aurait pas plus d'importance dans ce domaine que Fauré ou Gounod. (Saint-Saëns a aussi laissé deux symphonies numérotées et deux non-numérotées, toutes écrites plusieurs années avant la *Troisième*). Deuxièmement, il n'existe pratiquement pas de symphonie française qui aurait pu inspirer celle-ci en termes d'ouverture et de grandeur. La dernière grande symphonie française était sans conteste la *Symphonie fantastique* de Berlioz, qui s'appuyait largement sur des éléments programmatiques, absents ici. La *Symphonie « avec orgue »* est donc réellement la première d'une lignée de grandioses symphonies françaises, dans laquelle s'inscrivent notamment celles de Franck, d'Indy et de Chausson.

Troisièmement, bien peu des autres œuvres de Saint-Saëns nous préparent à la monumentalité de cette symphonie et ses tentatives flagrantes pour renverser le public. Saint-Saëns s'est en général plié aux exigences stylistiques de la musique française : charme, élégance, retenue, sans oublier une orchestration transparente, des lignes limpides et une maîtrise consommée d'une orientation essentiellement classique.

La *Troisième symphonie* a été écrite au début 1886, résultat d'une commande de la Philharmonic Society de Londres. La première eut lieu au St. James' Hall de Londres le 19 mai de la même année, lors d'un événement de gala, auquel participaient le Prince et la Princesse de Galles (Edward VII et la Reine Alexandra). Saint-Saëns a dirigé la symphonie, en plus d'agir en tant que soliste dans le *Quatrième concerto pour piano* de Beethoven. Le public aima beaucoup la symphonie et la réception critique fut en général favorable, même si certains ont été perturbés par sa conception non orthodoxe.

La symphonie est entièrement basée sur le principe d'une transformation continue d'un motif. Celui-ci sera d'abord entendu dans son intégralité aux violons (une série agitée de notes détachées), tout de suite après la mystérieuse introduction lente. Une oreille attentive pourra retrouver ce thème et ses métamorphoses rythmiques et coloristes tout au long de la symphonie – tantôt fluide et lyrique, détaché et fragmenté, large et noble, ou encore agité. La ligne mélodique est parfois également modifiée.

Même si en apparence en deux grandes sections, l'œuvre suit plus ou moins le modèle de la symphonie en quatre mouvements. Le premier comprend un deuxième thème contrastant – une ligne mélodique doucement ondulante aux violons qui sert de contraste –, mais c'est surtout le premier thème (le motif) qui est développé. L'*Adagio* est annoncé par des points de pédale à l'orgue et se déploie paisiblement en une contemplation aérienne et noble. Après une longue pause, on découvre un mouvement agité ressemblant à un *scherzo*, d'une incroyable énergie. Des fragments du motif original sont intégrés au premier thème nerveux (des éclairs aux bois). Les moments les plus triomphants sont réservés à la dernière section, annoncée par un gigantesque accord de *do* majeur à l'orgue. Des frissons sonores se multiplient afin de nous mener vers de plus grands sommets encore et la symphonie se termine sur un triomphal *do* majeur.

© Robert Markow

Traduction française de Lucie Renaud

Samy Moussa

Né à Montréal, le 1^{er} juin 1984

Habite maintenant Berlin et Paris

A Globe Itself Infolding, pour orgue et orchestre

Première mondiale – Commande de l'OSM

Né à Montréal, le compositeur et chef d'orchestre Samy Moussa mène une carrière florissante, tant au Canada qu'en Allemagne, où il habite présentement. En plus de *A Globe Itself Infolding* créée les 29 mai et 1^{er} juin 2014, l'OSM lui a commandé jusqu'ici une pièce pour une Matinée jeunesse ainsi que trois courtes pièces qui ont été entendues à la salle Wilfrid-Pelletier. Une quatrième œuvre, *Nocturne*, était enfin présentée en février 2015. Notons enfin que son deuxième opéra, *Vastation*, a été créé à la Biennale de Munich le 8 mai de cette même année et aura été présenté à dix reprises.

Samy Moussa a étudié à l'Université de Montréal, en particulier sous la tutelle de José Evangelista. Il a aussi travaillé en République tchèque avec Paolo Bellomia, en Finlande avec Magnus Lindberg et à Munich, à la Hochschule für Musik und Theater avec Matthias Pintscher et Pascal Dusapin.

Le compositeur confie que l'écriture d'une œuvre courte pour orgue et orchestre s'est révélée un réel défi, même si la question de l'équilibre entre l'instrument et la masse orchestrale ne se posait pas ici (contrairement à un concerto pour violoncelle ou à un lied accompagné, par exemple).

Dans *A Globe Itself Infolding*, l'orgue est d'abord traité comme unité indépendante, jusqu'à ce que, après une courte cadence, il se retrouve progressivement intégré à l'orchestre et se fonde dans son tissu jusqu'à la fin. Si l'écriture se veut idiomatique et tombe parfaitement sous les doigts de Jean-Willy Kunz, Samy Moussa admet avoir traité l'œuvre plutôt comme un mouvement de concerto pour piano. L'orgue donne toutes les impulsions de la pièce, mais le compositeur a conféré une certaine ambiguïté à sa palette : on se demande en effet par moments si la couleur de l'orgue se mêle à celle de l'orchestre ou si c'est plutôt l'orchestre qui colore l'orgue, le titre de l'œuvre, une citation de William Blake et du Tanakh, prenant ici tout son sens.

Samy Moussa a fait le choix d'une partition claire, très annotée, qui ne susciterait pas de questionnement au niveau du jeu, mais laisserait une grande liberté interprétative. Il avait surtout envie d'écrire une pièce qui pourrait être intégrée au répertoire après sa première et qui pourrait bien devenir le premier mouvement d'un concerto pour orgue de plus larges proportions.

© Lucie Renaud

Kaija Saariaho

Née à Helsinki, le 14 octobre 1952

Habite maintenant Paris

***Maan Varjot*, pour orgue et orchestre**

Première mondiale – Commande conjointe de l'OSM, de l'Orchestre national de Lyon et du Southbank Centre de Londres

« Bien peu [de compositeurs] ont osé rêver des images sonores d'une telle puissance magnétique que celles conjurées par la compositrice finlandaise Kaija Saariaho dans sa musique. [...] Quand on voyage à travers la musique de Saariaho, on est confronté aux dimensions les plus sombres et les plus éblouissantes de son subconscient et l'on peut apercevoir les voyages existentiels qu'elle a faits pour trouver ces pièces. » Voici en quels termes Tom Service évoquait la musique de Kaija Saariaho dans *The Guardian*.

Elle fait indéniablement partie des compositeurs contemporains les plus importants de son pays. Après des études à l'Académie Helsinki, Saariaho a travaillé avec Brian Ferneyhough à Freiburg, en Allemagne. Elle a reçu des commandes d'œuvres des plus prestigieuses organisations musicales, dont le New York Philharmonic, le Lincoln Center, le Festival de Salzbourg, le Théâtre du Châtelet (Paris) et la BBC, et de nombreux prix importants dont le prix Grawemeyer en 2003 pour son opéra *L'amour de loin*. Saariaho puise fréquemment son inspiration dans des sources extramusicales telles la littérature, l'environnement ou le ciel nocturne. En 2008, elle a été nommée « compositrice de l'année » par *Musical America*.

Saariaho était organiste lors de ses études, mais admet ne pas avoir beaucoup écrit pour l'instrument. *Maan Varjot* est dédiée à la mémoire de l'exceptionnel compositeur français Henri Dutilleux (1916-2013). Son titre, que l'on peut traduire par « Les ombres de la terre » fait référence au poème de Shelley *Adonais: An Elegy on the Death of John Keats*: « L'unique reste, le multiple change et passe / La lumière du ciel luit pour toujours, les ombres de la terre volent. » La compositrice évoque sa pièce en ces termes :

« *Maan varjot* est divisée en trois mouvements. L'orgue et l'orchestre sont côte-à-côte, deux "instruments" riches et puissants, avec plusieurs points en commun permettant d'établir des liens entre eux. Mais plutôt que de m'attarder à ces points communs, j'étais plus intéressée par ce qui sépare les instruments et constitue leur identité. Par exemple, l'orchestre a une grande flexibilité qui vient de sa capacité à créer la microtonalité, des glissandos, des textures riches avec des bruits instrumentaux ou des nuances délicates multidimensionnelles. L'orgue, d'un autre côté, peut produire des textures riches et très précises contrôlées uniquement par un musicien, de même que de longues notes tenues sans les contraintes de la respiration ou de longueur d'archet. Je ne considère pas cette pièce un concerto pour orgue, mais plutôt une œuvre avec une partie soliste à l'orgue prééminente, un compagnonnage fructueux et inspirant, qui permet la cohabitation de deux personnalités fortes mais civilisées. »

© Robert Markow

Traduction française de Lucie Renaud

Franz Liszt

Né à Raiding, Hongrie (maintenant en Autriche),
le 22 octobre 1811

Mort à Bayreuth, le 31 juillet 1886

Fantaisie et fugue sur B.A.C.H., pour orgue et orchestre (trans. J.-M. Cochereau)

Il est tout à fait approprié que la *Fantaisie et fugue sur B.A.C.H.* soit sur cet enregistrement, non seulement parce que cette œuvre met magnifiquement en valeur les couleurs variées et la puissance colossale de l'orgue, mais aussi quand on tient compte des circonstances ayant mené à sa création. Liszt l'écrivit en 1855 pour l'inauguration de l'orgue Ladegast de la Cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Merseburg, une petite ville à l'ouest de Leipzig. (Le chef Klaus Tennstedt et la soprano Elisabeth Schumann font partie des citoyens illustres de cette ville). Le jeune organiste de la cathédrale Alexander Winterberger donna la première le 13 mai 1856 devant un public enthousiasmé par la sonorité de l'alors plus imposant orgue allemand, avec ses 4 claviers, 81 jeux et 5 700 tuyaux.

Dans la notation allemande, la lettre B correspond au *si* bémol, A au *la*, C au *do* et H au *si* bécarré. Il est donc possible de créer un motif musical avec ces quatre lettres et plusieurs compositeurs, dont Bach lui-même (dans *L'Art de la fugue*), l'ont fait. Le motif est quelconque en lui-même, mais la fantastique et splendide variété de transformations et de permutations que lui fait subir Liszt soutient l'attention de l'auditeur tout le temps que dure la pièce. « Jamais auparavant les lettres de Bach

n'avaient produit un trésor aussi riche de ressources harmoniques et mélodiques», écrit le spécialiste de Liszt Alan Walker. Les premières notes entendues, jouées aux pédales, constituent le motif, joué encore et encore. L'auditeur remarquera que la nature hautement chromatique du motif était parfaitement adaptée à la sensibilité artistique de Liszt, caractéristique entendue dans la majorité de sa musique pour piano. Après plusieurs minutes de *fantasia* développée librement, ponctuée d'accords imposants, le sujet fugué est repris *pianissimo, misterioso*. Les 12 demi-tons de la gamme sont intégrés au lent déroulement de son contenu. Aventures harmoniques audacieuses, contrastes de nuances surprenants, feux d'artifice virtuoses spectaculaires et clameurs se révèlent idéaux pour accueillir le Grand Orgue Pierre-Béique, dont les spécifications techniques excèdent assurément celles de l'orgue de Merseburg.

La pièce est ici présentée dans une transcription pour orgue et orchestre, réalisée par le chef d'orchestre français Jean-Marc Cochereau (1949-2011), fils du célèbre organiste de Notre-Dame Pierre Cochereau.

© Robert Markow

Traduction française de Lucie Renaud

Camille Saint-Saëns

Born in Paris, October 9, 1835

Died in Algiers, December 16, 1921

Symphony no. 3 in C minor, op. 78, "Organ"

For grandeur, majesty and sheer tonal opulence, few symphonies can stand beside the *Third Symphony* of Saint-Saëns. The prominent contribution from the organ, the "King of Instruments," provides an additional measure of imposing sonority to the work. Yet this symphony is an anomaly in the composer's *oeuvre*. First, it is the only one of his five symphonies to achieve any lasting reputation. Furthermore, Saint-Saëns is not much regarded as a "symphonist," and were it not for the "*Organ Symphony*," he would have no more importance in this field than Fauré or Gounod. (Saint-Saëns also left two numbered and two unnumbered symphonies, all written many years before the *Third*). Second, there exists virtually no French symphony upon which Saint-Saëns could have modeled his *Third* in terms of spaciousness and grandness of design. The last really great French symphony had been Berlioz' *Symphonie fantastique*, which relied heavily on the kind of programmatic elements totally lacking in Saint-Saëns' symphony. Hence, the *Organ Symphony* was really the first in a line of grand French symphonies, which bore fruit from Franck, d'Indy and Chausson among others. And third, there is little in Saint-Saëns' other music to prepare us for this symphony's monumentality and its undisguised attempts to "wow" the audience.

Saint-Saëns generally conformed to the stylistic traits of much French music – charm, elegance, restraint, plus the transparent scoring, clean outlines and consummate craftsmanship of a basically classical orientation.

The *Third Symphony* was written in early 1886 as a commission from the Philharmonic Society of London. The first performance took place in St. James's Hall in London on May 19 of that year. It was a gala event, with the Prince and Princess of Wales (Edward VII and Queen Alexandra) in attendance. Saint-Saëns conducted his symphony after having already appeared as soloist in Beethoven's *Fourth Piano Concerto* in the same concert. The public loved the symphony, and critical reception was generally favorable, though some critics grumbled about its unorthodox design.

The entire symphony is based on the principle of continual transformation of a "motto" theme. This theme makes its first full appearance in the restless series of short detached notes in the violins, following the slow, mysterious introduction. The attentive ear will pick out this theme in its rhythmic and coloristic metamorphoses throughout the symphony – at varying times flowing and lyrical, detached and fragmented, broad and noble, or agitated and restless. The melodic line is also sometimes altered as well.

Although ostensibly in two large parts, the work conforms basically to a standard four-movement symphony. The first movement contains a contrast-

ing second theme – a gently swaying line in the violins which serves as a contrast to the first – but it is the first theme (the "motto") that is mostly developed. The *Adagio* movement is ushered in by soft pedal points in the organ, and unfolds leisurely in a mood of elevated and lofty contemplation. After a full, extended pause comes the agitated scherzo-like movement, one of extraordinary energy and drive. Into its nervous principal theme are worked fragments of original "motto" material (lightning flashes of woodwinds). The most exultant moments are reserved for the concluding section, announced by an enormous C-major chord from the organ. Sonic thrills pile up to ever greater heights, and the symphony ends in a magnificent blaze of C major.

© Robert Markow

Samy Moussa

Born in Montréal, June 1, 1984

Now living in Berlin

A Globe Itself Infolding, for organ and orchestra

World premiere – OSM commission

Born in Montréal, composer and orchestral conductor Samy Moussa leads a flourishing career in Canada as well as Germany, where he currently lives. In addition to *A Globe Itself Infolding* premiered on May 29 and June 1, 2014, the OSM also ordered a piece for a Youth concert, as well as three short pieces heard at the Salle Wilfrid-Pelletier. A fourth piece, *Nocturne*, was also presented in February 2015. His second opera, *Vastation*, was premiered at the Munich Biennale last May and will have been reprised ten times.

Samy Moussa studied at Université de Montréal under the supervision of José Evangelista. He also worked in the Czech Republic with Paulo Bellomia, in Finland with Magnus Lindberg and in Munich at the Hochschule für Musik und Theater with Matthias Pintscher and Pascal Dusapin.

The composer concedes that writing a short work for organ and orchestra constituted a veritable challenge, even though the question of balance between solo instrument and orchestra did not figure here (contrary to a concerto for cello or a vocal work, for example).

In *A Globe Itself Infolding* the organ is first treated as an independent entity until after a short cadence it becomes progressively integrated into the orchestra, further melting into that sound through to the end. The writing is idiomatic and fits perfectly under the hand of Jean-Willy Kunz largely because the composer conceived of the work in terms of a piano concerto movement. The organ initiates all impulses in the piece but the composer leaves some ambiguity in the sound palette: one may wonder at any given moment whether the colour of the organ is mixing with that of the orchestra, or the other way around. The title of the work, a mixing of quotations from William Blake and the Tanakh, expresses this very ambiguity.

Samy Moussa opted for a clear and detailed score, leaving little question as to the execution, but considerable interpretive latitude. Most of all he strove to create a work that could be integrated into the repertoire after its premiere and perhaps even becoming the first movement of a large-scale concerto for organ.

© Lucie Renaud

English Translation by Marc Wieser

Kaija Saariaho

Born in Helsinki, Finland, October 14, 1952

Now living in Paris

Maan Varjot, for organ and orchestra

World premiere – A co-commission of the OSM, the Orchestre national de Lyon and London’s Southbank Centre.

“Very few [composers] have dared to dream sonic images of such magnetic power as those that Finnish composer Kaija Saariaho has conjured in her music. ... To journey into Saariaho’s music is to be confronted with the darkest and most dazzling dimensions of your subconscious, and glimpses of the existential journeys she has made to find these pieces”. Thus did Tom Service describe the music of Kaija Saariaho in *The Guardian*.

She unquestionably ranks as one of the leading contemporary composers from her country. Following studies at the Helsinki Academy, Saariaho worked with Brian Ferneyhough in Freiburg, Germany. Her works have been commissioned by the world’s most prestigious musical organizations, including the New York Philharmonic, Lincoln Center, the Salzburg Festival, the Théâtre du Châtelet (Paris) and the BBC. She has received numerous prestigious awards, including the Grawemeyer Award in 2003 for her opera *L’amour de loin*. Saariaho frequently draws inspiration for her compositions from extra-musical sources such as literature, the environment or the night sky. In 2008 she was named Composer of the Year by *Musical America*.

Saariaho was an organist in her student years, but admits to not having written much for the instrument. *Maan Varjot* is dedicated to the memory of the outstanding French composer Henri Dutilleux (1916-2013). In English the title translates as “Earth’s Shadows,” which come from Shelley’s poem *Adonais: An Elegy on the Death of John Keats*: “The One remains, the many change and pass / Heaven’s light forever shines, Earth’s shadows fly”. The composer writes:

“*Maan varjot* is divided into three movements. The organ and orchestra are side-by-side as two rich and powerful ‘instruments’ with several common factors that make it easy to create connections between them. But more than the common features, I am interested in the aspects that separate the instruments and give them their individual identities. For example, the orchestra has a great flexibility which comes from the ability to create micro-tonality, glissandos, rich textures with instrumental noises or delicate multi-layered dynamics. The organ, on the other hand, has the ability to produce rich and very precise textures controlled by only one musician, as well as long sustained notes without the constraints of breathing or the length of a bow. I don’t consider this piece an organ concerto. Rather, it is a work with a prominent solo organ part, some kind of a fruitful and inspiring companionship, in which two strong but civilized personalities can co-exist.”

© Robert Markow

Franz Liszt

Born in Raiding, Hungary (now in Austria),
October 22, 1811

Died in Bayreuth, July 31, 1886

Fantasy and Fugue on B.A.C.H., for organ and orchestra (transc. J.-M. Cocherneau)

It is entirely fitting that Liszt's *Fantasy and Fugue on B.A.C.H.* be heard on this recording, not only for its glorious display of the organ's multifarious colors and colossal power, but for the occasion that gave rise to its creation. Liszt wrote it in 1855 for the inauguration of the Ladegast organ in the Cathedral of St. John the Baptist in Merseburg, a small German town just west of Leipzig. (Conductor Klaus Tennstedt and soprano Elisabeth Schumann rank among the town's illustrious native citizens). The cathedral's young organist Alexander Winterberger gave the first performance on May 13, 1856 to an audience that thrilled to the sound of the largest organ in Germany at the time, with its four manuals (keyboards), 81 stops, and nearly 5,700 pipes.

In German notation, the letter B corresponds to the note B-flat, and H to B-natural. Hence, it is possible to create a musical motif from these four letters, and many composers, including Bach himself (in *The Art of the Fugue*), have done just that. The motif is unremarkable in itself, but the fantastic and splendid variety of transformations

and permutations through which Liszt puts it easily sustain the listener's attention over the duration of the work. "Never before had the letters of Bach's name yielded such a rich treasury of harmonic and melodic resource," writes Liszt scholar Alan Walker. The first notes we hear, played on the pedals, constitute that motif, played over and over. It will not escape the listener's notice that the highly chromatic nature of the motif was perfectly suited to Liszt's own artistic sensibility, a quality we hear in so much of his piano music. After several minutes of a freely developed *fantasia* punctuated by massive chords, the fugal subject steals in *pianissimo*, *misterioso*. All 12 pitches are incorporated within its slowly uncoiling content. Bold harmonic adventures, startling dynamic contrasts, spectacular virtuosic fireworks, and thunderous roars of sound provide all anyone could wish for in welcoming the Grand Orgue Pierre-Béique, whose technical specifications exceed even those of the organ in Merseburg.

This performance is heard in a transcription for organ and orchestra, made by the French conductor Jean-Marc Cocherneau (1949-2011), son of famed Notre-Dame organist Pierre Cocherneau.

© Robert Markow

LES MUSICIENS DE L'OSM (2013-2014)

THE OSM MUSICIANS

KENT NAGANO

Directeur musical

Music director

NATHAN BROCK

Chef en résidence

Conductor in residence

DINA GILBERT

Chef assistante

Assistant conductor

ANDREW MEGILL

Chef de chœur de l'OSM

OSM chorus master

OLIVIER LATRY

Organiste émérite

Organist emeritus

JEAN-WILLY KUNZ

Organiste en résidence

Organist in residence

WILFRID PELLETIER

(1896-1982) & ZUBIN MEHTA

Chefs émérites

Conductors emeriti

PIERRE BÉIQUE (1910-2003)

Directeur général émérite

General manager emeritus

PREMIERS VIOLONS

FIRST VIOLINS

RICHARD ROBERTS

Violon solo / Concertmaster

ANDREW WAN¹

Violon solo / Concertmaster

OLIVIER THOUIN²

Violon solo associé

Associate concertmaster

MARIANNE DUGAL²

2^e violon solo associé

2nd associate concertmaster

LUIS GRINHAUZ

Assistant violon solo

Assistant concertmaster

RAMSEY HUSSER

2^e assistant

2nd assistant

MARC BÉLIVEAU

MARIE DORÉ

SOPHIE DUGAS

XIAO-HONG FU

MARIE LACASSE

JEAN-MARC LEBLANC

INGRID MATTHIESSEN

MYRIAM PELLERIN

SUSAN PULLIAM

CLAIRE SEGAL

SECONDS VIOLONS

SECOND VIOLINS

ALEXANDER READ

Solo / Principal

MARIE-ANDRÉ CHEVRETTE

Associé / Associate

BRIGITTE ROLLAND

1^{er} assistant / 1st assistant

ANN CHOW

MARY ANN FUJINO

JOHANNES JANSONIUS

JEAN-MARC LECLERC

ISABELLE LESSARD

ALISON MAH-POY

KATHERINE PALYGA

MONIQUE POITRAS

GRATIEL ROBITAILLE

DANIEL YAKYMYSHYN

ALTOS / VIOLAS

NEAL GRIPP³

Solo / Principal

JEAN FORTIN

1^{er} assistant / 1st assistant

Solo par intérim

Principal by interim

CHARLES MEINEN

2^e assistant / 2nd assistant

CHANTALE BOIVIN

ROSEMARY BOX

LAMBERT JUN-YUAN
CHEN

SOFIA GENTILE

ANNA-BELLE MARCOTTE

RÉMI PELLETIER⁴

DAVID QUINN

NATALIE RACINE

**VIOLONCELLES /
CELLOS**

BRIAN MANKER²
Solo / Principal

ANNA BURDEN
Associé / Associate

PIERRE DJOKIC
1^{er} assistant
1st assistant

GARY RUSSELL
2^e assistant
2nd assistant

KAREN BASKIN

LI-KE CHANG

SYLVIE LAMBERT

GERALD MORIN

SYLVAIN MURRAY

PETER PARTHUN

**CONTREBASSES
DOUBLE BASSES**

ALI YAZDANFAR
Solo / Principal

BRIAN ROBINSON
Associé / Associate

ERIC CHAPPELL
Assistant

JACQUES BEAUDOIN

SCOTT FELTHAM

LINDSEY MEAGHER

PETER ROSENFELD

EDDIE WINGELL

FLÛTES / FLUTES

TIMOTHY HUTCHINS
Solo / Principal

DENIS BLUTEAU
Associé / Associate

CAROLYN CHRISTIE
2^e flûte / 2nd flute

VIRGINIA SPICER
Piccolo

HAUTBOIS / OBOES

THEODORE BASKIN
Solo / Principal

MARGARET MORSE
Associé / Associate

ALEXA ZIRBEL
2^e hautbois / 2nd oboe

PIERRE-VINCENT PLANTE
Cor anglais solo
Principal English horn

**CLARINETTES
CLARINETS**

TODD COPE
Solo / Principal

ALAIN DESGAGNÉ
Associé / Associate

MICHAEL DUMOUCHEL
2^e et clarinette en *mi*
bémol
2nd and E-flat clarinet

ANDRÉ MOISAN
Clarinette-basse et
saxophone
Bass clarinet and saxo-
phone

**BASSONS
BASSOONS**

STÉPHANE LÉVESQUE
Solo / Principal

MATHIEU HAREL
Associé / Associate

MARTIN MANGRUM
2^e basson / 2nd bassoon

MICHAEL SUNDELL
Contrebasson /
Contrabassoon

CORS / HORNS

JOHN ZIRBEL
Solo / Principal

DENYS DEROME
Associé / Associate

CATHERINE TURNER
2^e cor / 2nd horn

LOUIS-PHILIPPE
MARSOLAIS
3^e cor / 3rd horn

JEAN GAUDREAULT
4^e cor / 4th horn

**TROMPETTES
TRUMPETS**

PAUL MERKELO
Solo / Principal

RUSSELL DE VUYST
Associé / Associate

JEAN-LUC GAGNON
2^e trompette / 2nd trumpet

CHRISTOPHER P. SMITH

TROMBONES

JAMES BOX
Solo / Principal

VIVIAN LEE
2^e trombone / 2nd trombone

PIERRE BEAUDRY
Trombone-basse solo
Principal bass trombone

TUBA

AUSTIN HOWLE
Solo / Principal

TIMBALES TIMPANI

ANDREI MALASHENKO
Solo / Principal

PERCUSSIONS

SERGE DESGAGNÉS
Solo / Principal

HUGUES TREMBLAY

HARPE / HARP

JENNIFER SWARTZ
Solo / Principal

PIANO & CÉLESTA

OLGA GROSS

MUSICOTHÈQUE MUSIC LIBRARY

MICHEL LÉONARD

¹ Le violon Bergonzi 1744 d'Andrew Wan est généreusement prêté par le mécène David Sela. / Andrew Wan's 1744 Bergonzi violin is generously loaned by philanthropist David Sela.

² Le violon Domenico Montagnana 1737 et l'archet Sartory de Marianne Dugal, le violon Michele Deconet 1754 d'Olivier Thouin, de même que le violoncelle Pietro Guarneri v. 1728-30 et l'archet François Peccatte de Brian Manker, sont généreusement prêtés par Canimex. / Marianne Dugal's 1737 Domenico Montagnana violin and Sartory bow, Olivier Thouin's 1754 Michele Deconet violin, as well as Brian Manker's c. 1728-30 Pietro Guarneri cello and François Peccatte bow are generously loaned by Canimex.

³ En congé sabbatique pour la saison 2013-2014.
On sabbatical for the 2013-2014 season.

⁴ Absent pour la saison 2013-2014.
Absent for the 2013-2014 season.

Les pièces interprétées sur cet album ont été enregistrées lors des concerts inauguraux du Grand Orgue Pierre-Béique les 28, 29 mai et 1^{er} juin 2014, à la Maison symphonique de Montréal, la nouvelle résidence de l'OSM inaugurée en septembre 2011. / The works recorded on this album were performed at the Grand Orgue Pierre-Béique inaugural concerts presented on May 28, 29 and June 1st, 2014 at the OSM's new home, Maison symphonique de Montréal, which was inaugurated in September 2011.

L'OSM remercie la Ville de Montréal pour son appui financier. / The OSM wishes to thank Ville de Montréal for its financial support.

Une production de / A production of: Orchestre symphonique de Montréal

© 2015 OSM

ORCHESTRE SYMPHONIQUE DE MONTRÉAL

Réalisateurs / Producers: Carl Talbot, Jeremy Tusz

Ingénieurs du son / Recording Engineers: Carl Talbot (Productions Musicom), Jeremy Tusz

Assistants ingénieurs son / Assistant Recording Engineers: Christopher Johns, François Goupil

Editeur / Editor: Jeremy Tusz

Remerciements / Special thanks to: Dina Gilbert, chef assistante de l'OSM / Assistant Conductor of the OSM

Coordination: Équipe administrative de l'OSM / OSM administrative team

Cet enregistrement est sous licence exclusive au Canada. Tous droits réservés.

This recording is made under exclusive Canadian license. All rights reserved.

ANALEKTA

Producteur, Directeur artistique / Executive Producer, Artistic Director: François Mario Labbé

Directrice de production / Production Director: Julie M. Fournier

Assistante de production / Production Assistant: Kathleen Désilets

Photo de couverture / Cover photo: © Casavant Frères / Jean-Luc Hébert

Photo Jean-Willy Kunz: © Emily Ding

Photo Olivier Latry: © Jean-François Badais

Photo Kent Nagano: © Leda&St.Jacques

Révision / Proofreading: Rédaction LYRE

Conception et production graphique / Graphic Design and Production: Pyrograf

Groupe Analekta Inc. reconnaît l'aide financière du gouvernement du Québec par l'entremise du Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés et le Programme de crédit d'impôt pour l'enregistrement sonore de la SODEC. / Groupe Analekta Inc. recognizes the financial assistance of the Government of Quebec through the SODEC's Programme d'aide aux entreprises du disque et du spectacle de variétés and refundable tax credit for recording production services.

Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du ministère du Patrimoine canadien (Fonds de la musique du Canada). / We acknowledge the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage (Canada Music Fund).

AN 2 8779 Analekta est une marque déposée de Groupe Analekta Inc. Tous droits réservés. / Analekta is a trademark of Groupe Analekta Inc. All rights reserved. Fabriqué au Canada. / Made in Canada.

Concert inaugural du Grand Orgue Pierre-Béique
Inaugural concert of the Grand Orgue Pierre-Béique

CAMILLE SAINT-SAËNS (1835-1921)

Symphonie n° 3 en do mineur, op. 78, « avec orgue »
Symphony no. 3 in C minor, op. 78, "Organ Symphony"

- | | |
|------------------------------------|-------|
| 1. I. Adagio – Allegro moderato – | 10:21 |
| 2. I. Poco adagio | 10:24 |
| 3. II. Allegro moderato – Presto – | 7:28 |
| 4. II. Maestoso – Allegro | 7:59 |

Avec / With: Olivier Latry, organiste émérite de l'OSM / OSM organist emeritus

FRANZ LISZT (1811-1886)*

- | | |
|---|-------|
| 5. <i>Fantaisie et Fugue sur B.A.C.H., pour orgue et orchestre</i>
<i>Fantasy and Fugue on B.A.C.H., for organ and orchestra</i>
(Trans. J.-M. Cochereau) | 13:30 |
|---|-------|

Avec / With: Olivier Latry, organiste émérite de l'OSM / OSM organist emeritus

**Exclusive à la version numérique / Exclusive on digital version*

KAIJA SAARIAHO (B. 1952)

Maan varjot, pour orgue et orchestre / for organ and orchestra

Première mondiale – Commande conjointe de l'OSM, de l'Orchestre national de Lyon et du Southbank Centre de Londres / World premiere – A co-commission of the OSM, the Orchestre national de Lyon and London's Southbank Centre.

- | | |
|--------------------------|------|
| 6. Misterioso ma intenso | 5:26 |
| 7. Lento calmo | 6:30 |
| 8. Energico | 7:00 |

Avec / With: Olivier Latry, organiste émérite de l'OSM / OSM organist emeritus

SAMY MOUSSA (B. 1984)

- | | |
|---|-------|
| 9. <i>A Globe Itself Infolding, pour orgue et orchestre / for organ and orchestra</i> | 10:59 |
|---|-------|

Première mondiale – Commande de l'OSM. La commande de cette œuvre a été rendue possible grâce à l'appui financier du Conseil des arts du Canada. / World premiere - OSM commission: The creation of this work has been made possible by the financial support of Canada Council for the Arts.

Avec / With: Jean-Willy Kunz, organiste en résidence de l'OSM / OSM organist in residence